

Restes fossiles du premier homme paléolithique découvert en Roumanie

par le Baron LECCA.

Malgré les nombreux outils de pierre taillée (moustériens, aurignaciens, etc.) trouvés dans différentes régions de la Roumanie, la chance d'une découverte ostéologique ne s'était pas encore présentée. C'est seulement en 1942 qu'une pièce importante du squelette, une calotte crânienne, a été mise à jour dans la caverne de Cioclovina, au sud de la Transylvanie.

Cette caverne, profonde de 435 mètres, s'ouvre sur une paroi abrupte de calcaire mésozoïque au-dessus de la vallée du Strei, près du village de Ponor-Cioclovina, dans la province de Huniedora.

La pièce qui nous intéresse a été mise à jour pendant l'exploitation du plancher de la grotte pour l'extraction des phosphates. Le crâne était logé dans une couche de sable argileux (argile phosphatique) à côté de quelques outils de type aurignacien et de trois crânes d'ours des cavernes.

Deux savants éminents, les professeurs Dr. Rainer et Simionescu, après examen détaillé du fossile et du site, ont présenté à ce sujet un mémoire à la section scientifique de l'Académie roumaine.

Comme pendant la guerre les communications scientifiques n'ont pu être que partiellement connues d'un pays à l'autre, et comme j'ignore si cette découverte a été enregistrée en Belgique, je trouve intéressant de vous en faire part.

Voici quelques détails d'après l'étude crâniométrique de Rainer :

La calotte est presque complète (font défaut la région ethmoïdale et un fragment de l'occipital). Elle appartient à un être de 30 à 40 ans, peut-être de sexe féminin. Comme pour les crânes de Predmost en Moravie, l'épaisseur de ce crâne n'est guère considérable. L'aspect de la région sous-orbitaire présente un caractère néanderthaloïde : l'arcade orbitaire visible.

Les données de mensurations, comparées à celles de Predmost-Brünn, sont intéressantes : Indice céphalique 74.2 (Predm. 71-78), dolichranie. Longueur du crâne 188 mm. (Pred. 189-90). Largeur 139.5 (Pred. 139-45). Circonférence horizontale 523 (Pred. 521-60). Toutes les valeurs se trouvent dans les limites de variabilité des crânes de Predmost, dont l'homogénéité est frappante. L'identité de type est évidente.

L'homme de Cioclovina est donc un « homo diluvialis sapiens » vivant dans l'interstade glaciaire Wurm I - Wurm II, du type racial de Moravie-Predmost, qui n'est lui-même qu'une variété de celui de Cro-Magnon.

Il n'est pas inutile de souligner l'importance de cette trouvaille dans les montagnes de Roumanie, car elle nous révèle l'étendue de la zone habitée par ce type humain, depuis l'extrême ouest européen (l'homme de Combe-Capelle et, au paléolithique supérieur, celui de Cro-Magnon), à travers l'Europe centrale jusqu'aux Carpathes et vers la grande vallée du Danube. Il domine donc notre continent à une époque qui se place au delà de cinquante mille ans dans le passé.

Qu'il tire ou non son origine du Néanderthal, l'homme de Cro-Magnon-Predmost, son successeur, est le prototype des populations actuelles de notre continent. Il est sans doute l'ancêtre de la race qu'on peut nommer à juste titre « europoïde » ou « européenne », groupe humain comprenant les variétés continentales et méditerranéennes qui peuplent l'Europe depuis l'Atlantique jusqu'à la Mer Noire et aux confins de la steppe asiatique.
